GT OCS

Rencontre du 14/02/2017 à Dijon

Relevé de décisions

GTOCS 20170214

"Eléments de langage" et résultats de l'enquête "votre MOS ou le MOS que vous souhaiteriez" (CEREMA, Monique Rosset, voir diaporama)

La demande majoritaire pour un MOS régional se concentre autour de 4 classes et d'une compatibilité avec l'OCS GE voire CLC. En revanche, les questions autour de l'usage du sol révèlent des besoins assez hétérogènes. Pour ce qui est des spécificités, il y a un besoin de descendre assez finement au niveau de l'échelle d'utilisation (1/5000). De même, les 4 classes de départ se révèlent insuffisantes en descendant à ce niveau de détail.

Il y a enfin des différences dans les réponses liées à la situation de chacun (deux grands ensembles : les structures dotées d'un MOS et celles qui en souhaitent un mais n'en disposent pas encore).

Ce bilan présenté par M. Rosset ne soulève pas de réaction particulière.

Illustration de Théma : réalisation d'un MOS à grande échelle (Damien Roy, laboratoire Théma, voir présentation)

Des détails sont donnés sur les objectifs et spécificités techniques du MOS mis en place (échelle d'utilisation jamais inférieure à 1/10 000, UMC, nomenclature, squelette polygonal, superposition de couches). Il s'agissait de créer un MOS automatisable avec une petite équipe et un faible budget.

Au final, 95,6 % de la surface est renseignée en ex-Franche-Comté (la plupart des lacunes se situent dans les espaces péri-urbains).

Le temps de calcul est de 1 à 2 jours par arrondissement.

Ce MOS répond aux besoins de Théma (recherche) : il est possible de le mettre à disposition mais il ne sera pas forcément actualisé ni adaptable. L'outil ne permet pas une analyse diachronique mais un état des lieux à l'instant t. En revanche, des comparaisons entre millésimes seraient possibles (tâche urbaine notamment).

Présentation de l'OCS GE (IGN, Sylvie Gras, voir diaporama)

Le produit socle OCS GE se base sur les 2 dimensions principales (couverture / usage) des préconisations nationales du CNIG. L'objectif de l'IGN est une partition du territoire national sans trou ni chevauchement sur chaque territoire contractualisé (millésime). L'échelle d'utilisation peut être adaptée selon les besoins : il est possible de descendre beaucoup plus bas que la nomenclature du socle.

Un groupe d'utilisateurs peut être mis en place pour répondre aux besoins qui émergent en amont sur le produit et en cours de fonctionnement sur l'accompagnement (exemple de Midi-Pyrénées).

Dans les relations avec ses partenaires, l'idéal est qu'a minima 25 % soit produit par l'IGN et 75 % par des prestataires. La prise en charge du coût est de 50 % par l'IGN (sur la base de 25€/km²), pour la fourniture clés en mains d'un socle OCS GE. Des négociations sont possibles pour s'adapter à une demande particulière (assistance plus ou moins étendue, co-production avec une structure...) De la même manière, la maille minimale, au départ prévue pour être celle du département, peut également dépendre du partenariat passé avec la structure demandeuse (Communauté d'agglo par exemple). La fourniture d'un produit adapté est donc possible mais dépend de partenariats spécifiques.

La comparaison avec un MOS à 4 postes n'a pas été faite. Le socle OCS GE comprend 14 couvertures et 17 usages.

Présentation des MOS régionaux et locaux (Yoann Dumon / Monique Rosset voir diaporama)

Présentation de macro-scénarios selon trois grands schémas principaux.

Réactions / débats

- Il est rappelé que l'objectif n'est pas d'aboutir à un MOS régional.
- Différents territoires relèvent que la question cruciale risque d'être le manque de moyens financiers pour mettre en place la méthodologie choisie. La question se pose également de la dispersion des moyens, en cas de territoires s'engageant de manière décalée les uns des autres ; la mutualisation des efforts serait bien sûr préférable. Il nous manque à ce stade la vision claire des territoires ayant déjà un MOS en cours ou désirant se lancer concrètement : la question de la mutualisation pourra alors se poser. A ce stade on relève :
 - PNR Ht-Jura: une fiche programmation a été soumise aux financeurs pour l'élaboration d'un MOS à l'échéance 2017;
 - Théma : élaboration très prochaine de leur MOS sur le territoire BFC, mais restant sur leurs besoins propres, et sans adaptation spécifique ;
 - ADU Montbéliard : mise à jour possible mais pas certaine ;
 - Besançon : révision prévue à partir de 2018 pour le ScoT, intérêt très probable pour intégrer une méthodologie à l'échelle régionale ;
 - AUSB: méthode en place et qui va être approfondie, position d'attente vis-àvis de la démarche régionale;
 - Grand Besançon : travail sur la tâche urbaine dans un premier temps, le MOS est basé sur celui de Théma ;
 - des organismes comme le CAUE ne sont pas producteurs mais utilisateurs de l'outil.
- Une réserve est faite sur l'abord de la question par le biais des scénarios techniques : ce n'est pas tant une question de méthodologie qu'une question de socle commun. Il suffirait ainsi de s'entendre sur les classes de la nomenclature, l'ossature et l'UMC puis de laisser libre la méthode pour chaque territoire.

- L'IGN rappelle que l'ossature nationale est basée sur la BD Topo, avec des choix de spécifications opérés par le groupe CNIG (par exemple, sur la largeur roulante pour une route...)
- Le besoin d'un socle commun étant relevé, un groupe de travail est constitué pour travailler dessus.